

Le Saint garde ses vêtements sacrés, prend dans le tabernacle le saint Sacrement s'enfuit avec ses frères. Comme il allait sortir de l'église, emportant son précieux trésor, une statue de la Très Sainte Vierge en albâtre, très grande et très pesante, l'appelle d'une voix forte et lui dit :

“ Hyacinthe, mon fils, c'est donc ainsi que tu fuis la fureur des Tartares, et que tu m'abandonnes à leurs outrages et à leurs insultes ? ”

Le saint Prêtre, prétextant sa faiblesse pour porter une statue aussi lourde, celle-ci lui dit :

“ Prends-la toujours, car mon Fils, que tu portes, te rendra ce fardeau léger. ”

Alors le Saint, tenant d'une main le Corps sacré du Sauveur, prend de l'autre la statue de la Vierge, qui lui semble aussi légère qu'un roseau. Et la troupe des serviteurs de Dieu, marchant à la suite de son bienheureux Père, traverse saine et sauve les hordes ennemies qui ravagent la ville.

Arrivés sur les bords du Borysthène (aujourd'hui le Dniéper), ils ne trouvent point de barque. Sans hésiter, saint Hyacinthe bénit les flots avec les deux précieux gages qu'il porte, et les fugitifs traversent le fleuve en marchant sur les eaux.

Par un miracle frappant, le Borysthène, malgré la rapidité de son cours, garda longtemps l'empreinte des pas du serviteur de Dieu. Au moment de sa canonisation, de nombreux témoins affirmèrent, sous la foi du serment, que le prodige durait encore.

La statue de Marie, que la vertu du divin Sacrement avait rendue si légère, reprit sa pesanteur primitive, quand le Saint l'eut déposée dans son église de Cracovie, où elle a toujours été, depuis, entourée d'une vénération souvent récompensée par des miracles.

P.-E. COUET

[*Les miracles historiques du Saint-Sacrement.*]

## LES LIVRES

A.-L. MASSON. *Le Maître est là et il l'appelle*. Visites au Saint-Sacrement appropriées à différentes époques de l'année. Lyon-Paris (Librairie Emmanuel Vitte). Vol. in-18 de 214 pages. Prix : 2 frs 50 (majoration temporaire de 20%).

L'auteur de ce volume — un maître de la piété intelligente et substantielle — ne songe nullement à faire oublier les *Visites* de saint Alphonse de Liguori, où tant d'âmes viennent encore alimenter leurs méditations eucharistiques. Mais n'est-ce pas surtout du très saint sacrement de l'autel que l'on pourrait dire : *numquam satis* ? Aussi bien, cet ouvrage ne fait double emploi avec aucune des nombreuses publications sur le même sujet. Venant après ses *Méditations eucharistiques*